

# Animation du culte



## Accueil

## Louange par le chant

## Lecture de la Parole

Proverbes 31.10-31, Portrait de la femme de valeur

## Chant des enfants

Jokébed / Yehochéba (Média Communication Evangile)

Ce chant raconte l'histoire d'une femme Yehochéba (2 Rois 11.2-3) qui par son action a permis au plan de Dieu de s'accomplir. Lors du meurtre d'Ahazia et du massacre de la race royale, Yehochéba sauva Joas, le fils d'Ahazia encore en bas âge ; elle le tint caché dans le Temple jusqu'à ce qu'il devint roi.



## Animation

Six femmes sont assises en face de l'assemblée.

La première se lève et dit : « chaque jour, je me lève à 4 h 45 ».

La seconde se lève et dit : « chaque jour, je prépare le petit déjeuner pour la famille ».

La troisième se lève et dit : « chaque jour, je vais travailler au champ de 5 h 30 à 15 h ».

La quatrième se lève et dit : « chaque jour, je vais ramasser le bois ».

La cinquième se lève et dit : « chaque jour, je pile le grain ».

La sixième se lève et dit : « chaque jour, je vais chercher de l'eau ».

La première (qui est restée debout) dit : « chaque jour, je fais la cuisine pour toute la famille ».

La seconde dit : « chaque jour, je fais la toilette des enfants ».

La troisième dit : « chaque jour, je fais la lessive à la main ».

La quatrième dit : « chaque jour, je me couche à 21 h 30 ».

Les enfants reviennent avec un panneau sur lequel on peut lire :

« Les femmes consacrent deux tiers de leur temps au travail mais perçoivent seulement 10 % du revenu du travail ; elles détiennent moins d'1 % des richesses ».

# Prédication : une femme « bien » !

Par Frédéric Baudin

## Contexte :

*Le portrait de cette femme idéale est précédé par quelques « conseils » donnés par la mère de Lémouel à son fils, le roi (Proverbes 31.1-9). Cette mère bienveillante met en garde son fils contre les femmes de petite vertu, qui « mènent les rois à leur perte », et contre les boissons fortement alcoolisées qui conduiraient le roi à négliger ses devoirs. Il se doit en particulier de faire respecter les lois et d'assurer la justice sociale (« défendre le pauvre et le malheureux »).*

*Le poème (31.10-31), savamment construit en acrostiche (chaque verset débute par une lettre de l'alphabet hébreu, dans l'ordre) est-il le prolongement des conseils donnés par sa mère au roi Lémouel, ou un morceau indépendant rédigé par un autre auteur, éventuellement un homme ? Cette deuxième hypothèse est la plus souvent retenue par les commentateurs. Qu'importe ! Qu'une mère, un père ou un mari, ait écrit ce poème à la portée universelle (Lémouel pourrait être un non-Juif), le portrait demeure d'actualité, il traverse les siècles sans presque prendre une ride, tant il conserve sa fraîcheur et ses couleurs. Il demeure pour nous une source précieuse d'enseignement sur les femmes des temps bibliques... et d'aujourd'hui !]*

## Introduction

La femme décrite dans le dernier chapitre du livre des Proverbes est une femme « bien » sous tout rapport ! L'adjectif « 'haïl », que l'on traduit généralement par « vaillante » ou « de valeur » (ce qui est exact), contient aussi l'idée de force, de compétence, de réussite. Cette femme n'est pas l'image de toutes les femmes, qui ne possèdent pas forcément des dons aussi exceptionnels, ni des moyens financiers suffisants pour se « vêtir de fin lin » ou investir de l'argent dans le commerce ! Elle représente donc un idéal très élevé, propre à décourager toute femme en quête de perfection ! Ce portrait ne manque toutefois pas de réalisme, c'est même une description fidèle de nombreuses femmes dans notre monde, en particulier en

Afrique où les tâches quotidiennes ressemblent aux travaux décrits dans ce texte.

Cela n'enlève rien au caractère remarquable de cette femme vertueuse, en particulier dans le contexte du Moyen-Orient ancien. Les femmes juives étaient en effet privilégiées, si on les compare aux femmes des autres civilisations anciennes. Dans l'empire sumérien ou Babylonien, la femme était relativement protégée par les lois matrimoniales en vigueur, mais elle n'était pas un être créé par Dieu à son image. Sauf exception, son rôle social et religieux restait limité. La femme grecque ou romaine avait un statut à mi-chemin entre l'homme et l'esclave, les philosophes la tenaient souvent pour un être inférieur. La femme juive, au contraire, secondait efficacement son mari, elle tenait une place de premier rang dans la famille, et son rôle ne se cantonnait pas à la cuisine et au ménage ! Il s'étendait au domaine économique et social, la femme devenait ainsi un véritable pilier de la maison.

## 1. La femme idéale et sa famille

Le portrait de la femme de valeur commence par une phrase éloquente : « Son mari (du fond du cœur) a confiance en elle ». La suite semble donner une explication : elle ne dilapide pas les biens de la maison ! Econome, cette femme mérite en effet la confiance de sa famille, mais ses qualités s'étendent au-delà d'une saine gestion. L'ensemble du poème donne bien des raisons à tous les siens d'être pleinement satisfaits ! Ses enfants s'associent à la louange paternelle et la félicitent (littéralement : la disent *bienheureuse*). La Loi de Moïse met la femme sur le même plan que le mari au regard des enfants : ils lui doivent l'honneur, par amour.

Le poème chante le bonheur d'un couple et d'une famille. Il contraste avec d'autres textes anciens, bibliques ou non, qui évoquent les discordes conjugales, les haines familiales, les déboires et les rivalités de la polygamie ou les trahisons adul-

tères. Nous retrouvons les accents des premiers chapitres de la Genèse, le projet idéal du Créateur pour l'homme et la femme : former un couple uni (exclusivement monogame et hétérosexuel !) et avoir des enfants.

L'harmonie de cette famille découle de la « crainte du Seigneur », une piété sincère, un amour et un respect authentiques pour Dieu. Le livre des Proverbes abonde en recommandations adressées à l'homme, à la femme et aux enfants, pour vivre dans la communion avec Dieu. La famille doit beaucoup à cette mère courage, qui « surpasse toutes les autres jeunes femmes » (v. 29), elles aussi vaillantes. Sa foi en Dieu est la base de toute sa vie. La femme vertueuse ne manque pas d'observer le plus grand des commandements. Sa « crainte de Dieu » est jugée plus importante que sa beauté (v. 30) ! Cette femme pieuse est cependant vêtue d'habits en tissu de la meilleure qualité, du fin lin ou des étoffes teintées. Sa parure ne masque pas quelque vice intérieur, elle est au contraire le reflet de sa personnalité haute en couleurs les plus pures. Son dynamisme et son rayonnement sont ses véritables vêtements (v. 25, cf. 1 Pierre 3. 1-7). Sa piété est exemplaire, et son travail quotidien est d'autant plus efficace.

Cette femme spirituelle et pratique ordonne sa journée en fonction des priorités : toutes ses activités visent au bien-être de la famille, d'abord à l'intérieur même de sa maison, puis en dehors. Elle se lève de bon matin, prépare le repas – un véritable *déjeuner*, consistant, après le jeûne nocturne : ce repas devra fournir l'énergie nécessaire jusqu'au repas du soir (ou au mieux en début d'après-midi). Elle donne ensuite ses ordres aux servantes et distribue les tâches.

Cette famille occupe une position sociale élevée (le mari est un notable de la ville), et la maîtresse de maison doit assurer la bonne marche de son foyer comme de ses affaires. Elle s'assure que ses enfants ont de quoi se nourrir et se vêtir convenablement. Elle est prévoyante et se prépare à l'avance pour affronter la

mauvaise saison. Elle file elle-même la laine et tisse les tuniques pour toute la famille, chaudes pour l'hiver, plus légères pour l'été. Mais l'activité de la femme de valeur ne se limite pas à la préparation des repas et à la confection de vêtements !

## 2. La femme idéale et la gestion des biens

La femme idéale de l'antiquité ne se cantonnait pas à la cuisine ou à son atelier de tissage, tout au moins quand elle en avait les moyens financiers. Elle se lançait également dans le monde des affaires !

La première qualité de cette femme, nous l'avons vu, est d'être économe, au sens premier du terme : elle ne gaspille pas les biens dont elle est responsable. Elle n'est pas non plus avare, elle sait se montrer généreuse et ne refuse pas d'habiller convenablement sa famille. Mais elle sait aussi gagner l'argent nécessaire pour accroître le bien-être des siens comme des indigents qu'elle secourt. Comment s'y prend-elle ? Elle travaille ! Le poème souligne en effet, à plusieurs reprises, que cette femme vertueuse ne s'accorde, pour ainsi dire, aucun repos. Infatigable, elle est à l'ouvrage du matin au soir (sauf le samedi, jour du sabbat, bien sûr !).

Quand elle ne prépare pas le repas familial, elle tisse des vêtements. Elle ne se contente pas de vêtir la famille, mais elle confectionne d'autres habits qu'elle va vendre sur le marché. Avec le gain de son commerce, elle investit, achète de la laine et du lin et accroît encore son bénéfice en vendant les « produits finis ». Elle est en mesure bientôt d'acheter un champ, elle négocie la transaction ; puis elle donne l'ordre à ses serviteurs de planter une vigne dans ce champ. Cette femme se montre entreprenante, confiante en l'avenir (que Dieu tient dans sa main), sa maison prospère. La nuit même, elle continue de travailler à la lueur d'une lampe à huile (v. 18). Fait-elle ses comptes ? Le contexte de ce verset nous invite à le penser : « Elle constate que ses affaires vont bien... » !

L'auteur du poème ajoute que « sa peine est récompensée, son travail suscite le respect de la ville ». L'activité de la femme vertueuse est donc reconnue au-

delà de sa famille, elle a une portée sociale.

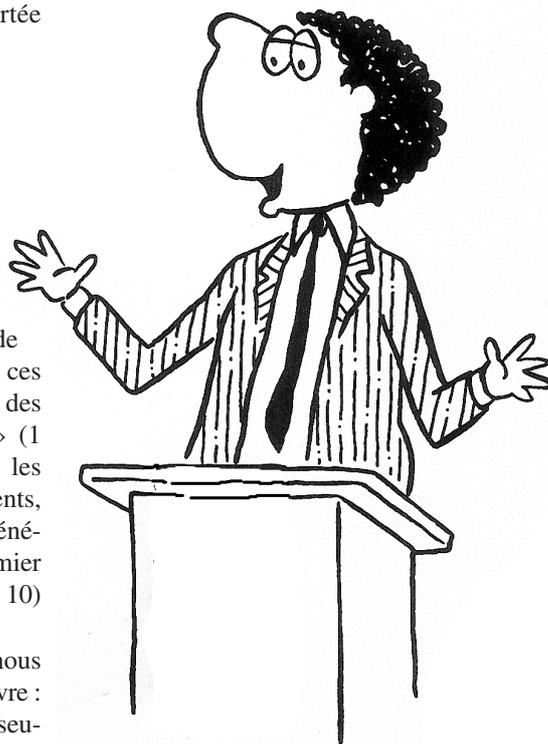
## 3. La femme idéale et l'aide sociale

La femme chantée dans ce poème ne vit pas repliée sur elle-même. Elle se soucie en priorité de sa famille, mais elle ne néglige pas pour autant les implications sociales de son travail. L'apôtre Paul souligne ces priorités : « Si quelqu'un n'a pas soin des siens, il est pire qu'un infidèle ! » (1 Timothée 5. 8). Mais il vante aussi les mérites de la femme qui met ses talents, ses dons matériels ou spirituels, au bénéfice des autres, dans l'Eglise en premier lieu, puis en dehors ... (1 Timothée 5. 10)

La sagesse de la femme idéale nous est proposée comme un exemple à suivre : le fruit de son travail lui permet non seulement de participer aux dépenses du foyer pour vivre, mais aussi de « tendre la main aux malheureux et d'être généreuse envers les pauvres ». Les échos de ce texte dans le Nouveau Testament sont nombreux : la veuve pauvre donne de bon cœur ses maigres ressources pour le service du Temple ; Tabitha-Dorcas tisse des vêtements appréciés par la communauté de Jaffa, elle assiste les pauvres ; Priscille, aux côtés de son mari Aquilas qui fabrique des tentes (les vendait-elle ?), se montre attentive aux besoins de la petite « église » qui se réunit dans sa maison. Elle est volontiers hospitalière, notamment envers l'apôtre Paul qui séjourne dans son foyer.

Le rôle social de la femme idéale ne s'arrête pas aux « bonnes œuvres » : elle s'exprime avec sagesse et donne volontiers des conseils (v. 26). Dans toute société, les femmes les plus âgées ont donné des conseils à leurs cadettes, sur tous les plans. On imagine sans peine cette bonne épouse dispenser de bons conseils à la jeune mariée pour qu'elle lui emboîte le pas et travaille utilement, afin de nourrir sa famille, élever ses enfants et combler son mari (cf. Tite 2. 3-5).

D'après la tradition juive, la femme joue également un rôle religieux au sein de la famille : c'est elle qui instruit les enfants dans la foi et leur transmet les règles de vie conformes à la volonté de Dieu.



Enfin, cette femme n'est pas austère : on a le net sentiment qu'elle travaille en toute liberté, qu'elle sourit à la vie et rend heureux son mari (v. 12), ses enfants (v. 28) et les pauvres qu'elle secourt avec bienveillance. Avec tant de dons et de vigueur, elle a toutes les raisons d'être optimiste et d'affronter l'avenir avec confiance !

## Conclusion : La femme idéale... et la réalité !

Ce portrait de la femme de valeur, nous le rappelons, est l'idéal féminin (d'après la Bible), offert à notre méditation. La réalité est parfois très éloignée de cette description exemplaire. Combien de femmes n'ont pas cette « chance » de vivre dans un foyer harmonieux, ces capacités hors du commun, cette personnalité sans faille ? Comment ne pas penser, par exemple, à la situation des femmes africaines aujourd'hui ? Certaines d'entre elles mériteraient pourtant les mêmes éloges. Leur travail assidu, leur force de caractère, leur générosité et leur foi sont tout aussi remarquables. Mais, là encore, les femmes qui s'en sortent le mieux sont plutôt l'exception que la règle. Les maris africains ne sont pas tous des

notables ou des sages, « conseillers (municipaux) écoutés aux portes de la ville », comme dans ce poème ! Les femmes assument, souvent seules, presque toutes les charges du foyer : elles travaillent du (petit) matin au soir, leur journée se passe aux champs où elles triment sans relâche, tout en chantant... Elles n'en préparent pas moins les repas, lavent les enfants, font la vaisselle, vont chercher l'eau au puits, ramassent le bois pour alimenter le feu...

Leur mari peut avoir confiance en leur épouse ! Elle se montre, hélas (ou heureusement), souvent plus fiable que lui... Que l'on prête de l'argent à ces femmes africaines, elles savent l'investir à bon escient, créer une « micro entreprise », faire fructifier leur pécule, rembourser leur emprunt dans les délais convenus, épargner encore un petit reste pour affronter les jours plus difficiles. L'éducation des jeunes filles, leur protection contre les abus de toutes sortes, deviennent les véritables enjeux pour que les femmes des pays en développement s'épanouissent sous le regard du Seigneur, et procurent à leur tour la joie à leur foyer.

La femme idéale est enfin l'image de l'Eglise, épouse du Christ. Le portrait esquissé par l'auteur du livre des Proverbes nous révèle ainsi l'exemple d'une femme vertueuse entre toutes, qu'il faut suivre.



## Chant

## Temps de prière

### PRIER pour :

#### → les dirigeants des Etats

- l'application des lois en faveur de la préservation de l'intégrité des femmes
- l'abolition de la discrimination des sexes
- la sagesse dans les décisions concernant le développement de leur pays : priorité dans le choix des investissements pour les infrastructures, gestion des ressources nationales

#### → les femmes

- l'évolution des traditions, le rejet de celles qui ne sont pas conformes à la Bible
- une sensibilisation efficace sur l'excision, mais aussi le lévirat (la femme veuve obligée d'épouser un homme de la famille), pour la liberté de choix de la femme dans le mariage
- la compréhension mutuelle entre hommes et femmes
- un accès équitable à l'instruction, à la formation professionnelle
- la responsabilisation de l'homme quant au nombre d'enfants à engendrer dans le couple et la participation de la femme à cette décision.
- le respect de la femme (le virus du sida se répand auprès des très jeunes filles).

**Pour continuer votre journée 100 % Femmes, le S.E.L. vous invite à partager un repas fraternel avec les recettes jointes.**

**Vous pouvez également animer ce moment par les divers jeux de votre dossier. C'est un bon moyen pour se familiariser avec les besoins des femmes dans le monde.**